

Forum journée lotoise

« Revitalisation des centres bourgs » *de l'intention à l'action*



Animation et synthèse du forum



Ecrire les territoires, Dessiner la chose publique



En partenariat avec le CAUE du Lot

Forum journée lotoise

À Cahors le 28/11/17

Découvrez la synthèse ... une semaine après l'événement !

« Nous devons redonner aux centres bourgs toute leur place dans la ruralité de demain, une ruralité vivante et attractive », nous rappelle le Sous-Préfet, en ouverture de cette rencontre en terre Lotoise, organisée par la DDT du Lot. Au gré des plénières et des ateliers participatifs, des échanges autour d'expériences menées dans le Lot et ailleurs, nous avons assisté lors de ce dynamique Forum, à « *une réelle prise de conscience collective* » (*) des enjeux. Plus de 160 personnes, dont 2/3 d'élus, se sont réunies à l'invitation de M. le Préfet pour dépasser « *les modèles prépondérants depuis 40 ans* » afin de se projeter sur le futur « *des centres bourgs 2030* ». Bonne lecture de la synthèse de cette journée de réflexion, entrecoupée de références « *aux plus beaux villages de France* », **de constats, de questions et de réponses concrètes**, ici résumées sous la forme de 10 repères pour guider l'action. Certains se recourent, d'autres non ...

(*) entre guillemets des propos des participants entendus lors de cette journée.

10 repères pour guider l'action

Dans un département, le Lot, où « *75% des communes ont moins de 500 habitants* », les points de vue des maires et des techniciens présents se rejoignent « *à plein d'endroits* ». Loin de sombrer dans une sorte de fatalisme, les participants à ce forum ont dressé des constats, des réalités à partager pour contrer « *cette spirale descendante et profonde* » de « *dévitalisation* » des centres. Sachant que si « *il n'y a pas 2 centres bourgs qui se ressemblent* », il est partout possible de « *créer de la vie en dehors des Métropoles* » ... en commençant par suivre ces 10 bornes-repères ? Celles-ci permettent de poser un regard renouvelé sur les enjeux de revitalisation et d'apporter différentes clefs d'actions.

- 1. Qualifier « de quoi on parle ! ».** « *Il n'y a de centre bourg que si il y a des villages et des gens autour, qui viennent au bourg pour se rencontrer* » introduction signée Mélanie Gambino (chercheuse). Un centre bourg se qualifie, pas seulement en fonction de son poids démographique, mais également à partir des relations qu'il entretient avec son environnement, à partir de ses fonctions (préservées ou développées) qui « *font centre* » : elles portent de la vie pour la population, elles constituent le cœur battant d'un territoire. Une approche autant qualitative que quantitative mérite d'être soutenue au moment de la définition des centres bourgs et des politiques d'accompagnement (cf. point 9)
- 2. Comprendre la trame de fond des changements**
On ne vivra pas demain dans les bourgs de la même manière qu'hier et on ne trouvera pas demain dans les bourgs les mêmes choses qu'hier.
La mobilité et le numérique, les nouvelles manières d'acheter, de se déplacer, d'habiter emportent de très profonds changements. On peut ainsi mesurer les inadaptations et le déclasserment des centres bourgs au niveau des logements existants, des commerces, des services, du cadre de vie, de la couverture numérique, de l'accès aux réseaux ... avec des indicateurs qui font « *souvent mal* » (taux de vacance des logements, de chômage, de

logement insalubre, de résidences secondaires, de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté, de personnes âgées, étalement pavillonnaire ...). « Ça crève le cœur de voir les rues de nos communes vides, croyez-moi » résume le Maire d'une petite ville, au point que certains maires s'interrogent sur la nécessité « de casser, de démolir, certaines choses pour se donner une chance ».



1ère Table ronde : témoignages sur les territoires de projets.

3. **Anticiper les évolutions démographiques.** « Qui seront les habitants du centre bourg de demain ? », Voilà une bonne question à se poser ... avec aujourd'hui de « moins en moins de familles d'agriculteurs », et de plus en plus de néo ruraux. Comme des familles « hollandaises, anglaises ... australiennes ! » qui s'installent dans le Lot, certaines à l'année, d'autres non. « Ces résidences secondaires ont, certes un impact économique, mais elles accentuent la vacance » et la sensation de vide à certaines périodes de l'année. Toujours ces tensions à gérer, ces phénomènes « à double tranchant » à digérer pour penser un projet de territoire cohérent.

4. **Mettre de côté des contre-vérités ou de fausses évidences.**

A titre d'exemple, il est bon de rappeler que statistiquement la « France ne vit pas un second exode rural ! ». Plus finement, il faut être vigilant sur l'interprétation des données démographiques : l'attractivité ne construit pas forcément la centralité ... Un territoire peut ainsi voir sa population se développer sans pour autant conforter sa centralité. Et lorsqu'un « bourg perd de la population, ce n'est pas forcément son territoire autour qui en perd ». La centralité du territoire demande à être protégée, défendue et valorisée dans le cadre d'un **Projet de Territoire**.



1ère Table ronde : échange avec la salle.

5. **Repenser la proximité et la centralité**, qui se pose désormais à plusieurs niveaux avec des complémentarités à imaginer entre « *plusieurs centres* » et différents types de proximité, du centre historique à la périphérie. Si la périphérie peut « *tirer la croissance d'un territoire* », le centre historique reste le « *marqueur* » dont la population d'une intercommunalité a besoin. « *La proximité, ça s'entretient comme l'amitié* » s'amuse un élu. C'est ce double rapport « *attractivité / pluri-centralité* » d'un côté et « *mobilité / proximité* » de l'autre, qu'il faut avoir en tête pour **penser le centre bourg de demain**. En restant attentif à des signes comme « *le départ d'un gérant de restaurant* », « *les nuisances et l'insécurité générées par un trafic routier* », « *le projet d'un rond-point pharmacie boulangerie DAB* » ... qui nécessite une « *action rapide et coordonnée à des échelles qui dépassent celle de la commune* ».
6. **Expérimenter, surprendre, innover**. Ce besoin de « *bousculer le quotidien* », de « *donner des signes du changement* », traverse les territoires, les villages. Ce sont ces « *dynamiques* » qu'il faut initier et entretenir dans le temps avec des « *équipes soudées, créatives et pluridisciplinaires* », souligne la Présidente du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy. Quand ces dynamiques sont là, germent et prennent leur essor, alors de vrais changements sont possibles. « *On est maître de notre destin* », témoin des « *maisons du Commerce et de l'artisanat en centre ancien* », des « *nacelles de la concertation* » ... et tant d'autres initiatives, individuelles et/ou collectives, privées ou publics, qui créent « *de la vie et de l'envie* ».



2e Table ronde : dispositifs d'accompagnement.

7. **Accompagner et se faire accompagner**. Si l'on considère que « *les modes d'habiter et les choix individuels* » construisent « *autant les territoires que les politiques publiques* », une question se pose aux élus : « *comment accompagner ces initiatives individuelles* » ? En les anticipant, en étant à l'écoute des tendances ... Comme celles liées à l'achat en ligne (e commerce), le ras le bol du vivre en ville, et tant d'autres signes à interpréter à condition d'avoir les « *bonnes lunettes* », les « *moyens et les compétences* » pour mettre en œuvre des procédures de concertation (comme les « *Soirées d'échanges sur le futur* »), pour financer des études (diagnostics, préconisations) et « *une indispensable ingénierie* » pour regarder

autrement son territoire ... car « *on se rend compte que l'on ne connaît pas son village* » nous avoue un maire dont nous taïrons le nom !

8. **Faire preuve de courage et donner l'exemple.** Le Maire et son équipe doit lancer le mouvement, en réalisant des choix courageux, comme limiter l'étalement urbain dans le PLU, situer des « *équipements publics en centre ancien* », ou encore favoriser l'implantation en centre ancien « *d'un cinéma, qui comme tout équipement culturel, génère des flux* ». « *Ce n'est pas le plus simple d'avoir ces réflexes et de réaliser ces arbitrages périphérie / centre ville* » nous rappelle le maire de Cahors alors que celui de Lauzerte avoue, sous la forme d'un clin d'œil, « *avoir sorti son gilet pare balle* » après certaines décisions. Couteux à court terme, rentables à long terme, ces choix politiques « *préparent la société des générations futures* ».
9. **Travailler « à diverses échelles », définir une stratégie « globale ».** Face à « *des politiques insuffisamment concertées pour être efficaces* », ce n'est plus possible de « *travailler dans son coin* ». Pour se rapprocher, et rapprocher les politiques à une échelle intercommunale, une proposition : « *positionner la culture, comme le pilier du développement du territoire* ». A partir de ce terreau commun, des « *politiques sectorielles* », peuvent s'accorder, dans le temps et dans l'espace, dans les domaines clé que sont le logement, le patrimoine, les commerces, les déplacements, la cadre de vie, le tourisme, l'éducation, etc. Sans cette « *vision globale fondée sur la construction d'une identité culturelle* », pense un des maires présent, « *on va droit dans le mur* » termine un autre élu.
10. **Animer le territoire, mobiliser des outils.** Le centre bourg a un « *rôle d'animateur d'un bassin de vie* », pour élaborer une stratégie « *englobante* », en mesure de fédérer et de « *capter* » les outils financiers et réglementaires nécessaires. Du Département du Lot (FAST - fonds d'aides pour les solidarités territoriales) à l'Etat (EPF, ANAH, DDT, nouvelle Agence Nationale de la Cohésion des territoires) en passant par la Région Occitanie (politique Bourgs Centres, PETR), et aussi la CDC, Action Logement (ex 1% logement), le Label « *Villes d'Arts et d'Histoire* » nous avons découvert, si besoin, la palette des partenaires prêts à soutenir ces démarches. Les institutions présentes ont ainsi pris le temps de présenter, de façon claire et didactique, les modes d'emploi des divers dispositifs d'accompagnement existants. Lesquels renvoient à la question de l'ingénierie nécessaire pour solliciter cette palette. « *Tout le monde en propose, mais il en manque partout* », sous entendu de l'ingénierie qui sous certaines conditions peut être co-financée (DSIL, FNADT, FISAC ...)



Forum : espace des congrès à Cahors.

A l'issue de cette journée, nous sommes convaincus que « *dans la campagne, si nous ne sommes jamais loin de nulle part* », nous trouvons partout des façons de faire et de penser, des « *réseaux de solidarités* » et de « *l'intelligence collective* », à partir desquels il est possible de réaliser un « *diagnostic partagé* », de définir une stratégie de « *développement et de valorisation* » du territoire, qui « *affirme des enjeux leviers* » et met en œuvre « *un panachage de solutions en fonction des priorités* » ... à une condition soulignée par tous les élus présents, quand « **on engage la démarche, il faut y croire** » ... « **et mouiller le maillot** » pour reprendre une métaphore sportive, si présente en terre d'ovalie. A très vite pour la troisième mi-temps ... qui pourrait prendre la forme « *d'un réseau départemental d'acteurs* », concernés et motivés par la nécessité d'échanger pour avancer.

A suivre...



Forum : espace des congrès à Cahors.

« **Revitalisation des centres bourgs** »
de l'intention à l'action

Les ATELIERS : première Boîte à idées

A leur arrivée, les participants étaient invités à s'inscrire à un atelier. Les « règles du jeu » ont été posées en amont, permettant de choisir entre l'une ou l'autre thématique, dans un choix qui a pu s'avérer cornélien : la thématique choisie constitue bien le moteur qui vient tirer toutes les autres, il s'agissait de se questionner sur la façon dont cette action va venir contribuer à une revitalisation globale. L'objectif de ces ateliers était de faire participer les personnes présentes et de faire remonter les raisons d'y croire, les voies fécondes, les conditions de réussite : une première « Boîte à idées », en somme, aux chemins possibles de la revitalisation d'ensemble.



LE LOGEMENT et L'HABITAT : *comment habiter un centre-bourg ?*

L'ECONOMIE de PROXIMITE : (commerces et services) : *comment retrouver des fonctions de centralité ?*

L'AMENAGEMENT DU CADRE DE VIE : (espaces publics, déplacements, paysage) : *comment fabriquer des centres supports d'usages ?*

LE TOURISME et LE PATRIMOINE : *comment amorcer un changement d'image ?*

LA CULTURE et L'ANIMATION LOCALE : *comment faire des centres-bourgs vivants ?*



LE LOGEMENT et L'HABITAT : *comment habiter un centre-bourg ?*

Habiter la trame des bourgs du Lot : bénéficier d'une offre d'habitat diversifiée et d'un cadre de vie identitaire

- Dans un département rural comme le Lot où le statut de propriétaire de sa maison domine, les bourgs sont porteurs d'**une offre d'habitat diversifiée** en termes d'occupation, de surfaces ou encore de formes. Cette diversité est susceptible de bénéficier à l'ensemble des habitants du territoire à un moment clé de leur vie : pour quitter le foyer parental et prendre son autonomie, retrouver ses marques après une séparation ou la perte d'un emploi, se rapprocher des commerces et des services quand l'avancée en âge se fait sentir...
- Davantage sollicités que les territoires alentours pour accompagner ces étapes de transition et parfois aussi de fragilité, les bourgs accueillent **des habitants aux profils pluriels...** dont les plus « captifs » et « vulnérables » qui trouvent refuge dans les composantes du parc délaissées car « déclassées » face aux préférences et standards résidentiels actuels . L'image et le climat que renvoient certaines rues ou secteurs, s'en trouvent impactés. Les cohabitations peuvent être difficiles ; la mixité, « subie ».

« Les logements du bourg ne sont plus au goût du jour... Mais finalement, c'est peut-être là qu'on peut **inventer l'habitat de demain !** »

« Ce ne sont que trois logements mais leur qualité est telle qu'on commence à **regarder le bourg différemment** »

« Pour être fréquenté, vivant, **un bourg doit être habité !** »



Les bourgs présents aux nouveaux rendez-vous : miser sur la mixité sociale et générationnelle et répondre aux nouvelles exigences de qualité

- Promouvoir des produits habitat qui valorisent les atouts des bourgs (leurs commerces, leurs services, leur animation et vie sociales, la qualité patrimoniale de leur bâti) et proposent d'habiter « autrement » en se différenciant de l'offre relativement standardisée proposée aux alentours
- Cibler des « clientèles » (les seniors, les jeunes familles, les jeunes actifs notamment ceux issus des métiers de la création et du commerce, ...) et cerner les conditions de leur venue (ou de leur retour)

Ensemble on est plus forts ! Se saisir des outils collectivement, au sein d'un Projet de Territoire

- Encourager et faciliter la remise à niveau du parc par des incitations financières et des conseils personnalisés mais aussi activer le registre coercitif face à des situations complexes, « bloquées »
- S'appuyer sur un partenariat de proximité pour consolider la lutte contre l'habitat indigne
- Promouvoir le recyclage d'ilots ou d'immeubles cibles, pour transformer des « points durs critiques » en opérations « qualifiantes » qui donnent à voir que c'est possible, génèrent un effet « boule de neige »...

L'ÉCONOMIE de PROXIMITÉ (commerces et services) : comment retrouver des fonctions de centralité ?

Le bourg de demain ne sera plus celui d'hier...

- Une prise de conscience partagée : le marché ne se régule plus tout seul, les collectivités doivent se saisir de la question des fonctions de centralité en cœur de bourg.
- Il apparaît aujourd'hui difficile de considérer que chaque bourg disposera demain de la maille autrefois structurante de commerces et de services : pharmacie, médecins, boulangerie, tabac presse, café...
- Une évolution des modes de vie et de consommer auquel l'ancien modèle ne répond plus : horaires décalés, hyper-mobilité, usages du numérique...

Un attachement fort à l'offre de proximité qui peut trouver des réponses adaptées

- Des dispositifs qui existent : droit de préemption commercial, taxes sur les friches, linéaires protégés au PLU, boutiques à l'essai, maîtrise foncière, multiples ruraux... Et qui peuvent permettre de « gérer l'urgence ».
- Les séniors, les jeunes retraités, le télétravail... Autant d'opportunités à saisir pour les centres-bourgs de demain.
- Les marchés, les circuits courts, la convivialité : l'ADN des centres-bourgs lotois !

Une centralité renouvelée ? C'est l'affaire de tous !

- Un besoin d'ingénierie pour la mise en œuvre d'une vision stratégique du territoire, surtout à l'échelle des plus petites communes.
- Être solidaires, resituer le bourg dans sa zone de chalandise : un projet de surface commerciale ne doit pas mettre en péril l'économie voisine.
- Mobiliser le plus grand nombre : chambres consulaires, propriétaires privés, collectivités, bailleurs... Mais aussi et surtout consommateurs.
- Inclure la question de l'économie de proximité dans une démarche de revitalisation globale.



L'AMENAGEMENT DU CADRE DE VIE (espaces publics, déplacements, paysage) : comment fabriquer des centres supports d'usages ?

Jouer avec les spécificités géographiques et démographiques lotoises

- Des bourgs traversés, des bourgs « en creux », des bourgs perchés qui appellent des aménagements et des mises en lien spécifiques.
- Des communes de tailles plus importantes (Grand Cahors, Grand Figeac...) disposant de ressources supplémentaires sur le plan de l'ingénierie et des moyens.
- L'aménagement des communes rurales, faiblement peuplées, suppose un lien fort entre toutes les thématiques : habitat, lieux de vie, déplacements, espaces publics...

Aménager les bourgs d'aujourd'hui pour répondre aux usages de demain

- Vers des cœurs de bourgs « apaisés » : atténuation voire réduction des nuisances générées par une départementale en centre-bourg (tonnage, vitesse...), aménagement de cheminements piétons à l'écart des axes routiers, ralentir les automobilistes...
- Démarche « cœur de village » (CAUE 46) : à la reconquête des friches urbaines, création de nouveaux espaces publics...
- Savoir définir des priorités d'aménagements en fonction des demandes actuelles : réaménagement de la place du village ou raccordement à la fibre ?
- S'appuyer sur le tissu associatif local, participer collectivement à l'aménagement du cadre de vie : végétalisation des bourgs, jardin communal sur une emprise privée, « bar à trucs », aménagement de places habitées,... pour (re)créer des lieux de vie.

Une stratégie du « petit pas » qui doit se saisir des opportunités du « faire ensemble »

- Des échelles dépassant souvent celles de la commune : circuits touristiques (projet entre Conques et Rocamadour...), mise en lien d'équipements intercommunaux (établissements scolaires, bibliothèques,...),...
- Des outils de projet collectifs où l'aménagement du cadre de vie peut prendre un rang prépondérant : PLUi, SCot, contrats de ruralités...
- Des acteurs à mobiliser, garants d'une vue et d'une démarche d'ensemble : APF, SDIAL, CAUE, DDT, Département, EPCI...

« Le territoire qui aura mis en place **une stratégie touristique partenariale** aura tout réussi ! »



« Les Lotois vivent dans un patrimoine extraordinaire **qu'ils ne connaissent pas !** »

« Le patrimoine est **à vivre** et pas seulement à voir ! »

LE TOURISME et LE PATRIMOINE : comment amorcer un changement d'image ?

Affirmer une « Destination Lot »

- Le patrimoine constitue un **capital matériel et immatériel** vecteur d'attractivité touristique et d'identité collective.
- Le tourisme dans le Lot n'est pas seulement un tourisme de Grands Sites.
- Les grands attracteurs et le « petit » patrimoine travaillent de concert pour **inviter le touriste à déambuler**, à condition que les centres anciens soient bien entretenus (opération « Cœurs de villages » du CAUE 46).
- Faire fi des limites administratives : **un touriste n'a pas de frontières**.
- **Innov**er pour sortir des grands circuits touristiques et mener une stratégie de valorisation globale : « L'étonnant Voyage » (magazine destiné aux voyageurs du territoire et d'ailleurs), les visites thématiques du village de Lauzerte...

L'habitant : le 1^{er} touriste du territoire !

- Les habitants portent le regard, ils en doivent être fiers et surtout **s'approprier leur patrimoine**.
- Recenser, inventorier et connaître le patrimoine de son territoire : la « base » de toute stratégie patrimoniale.
- Sensibiliser et faire connaître au travers **d'actions de médiation**. Au près des enfants notamment, futurs ambassadeurs des richesses de leur territoire.

Faire projet collectivement

- **Jouer collectif** : savoir trouver des complémentarités et valoriser la diversité (niches, pépites).
- L'exemple du Grand Figeac : devenu « Pays d'Art et d'Histoire », une belle occasion de mettre en réseau les « pépites » qui composent le territoire.
- Le Parc Naturel Régional des Causses de Quercy : le label UNESCO « Géoparc » qui fédère et panse les plaies d'une exploitation minière douloureuse. Patrimoine immatériel
- St-Cirq-Lapopie, un des « Plus beaux villages de France » doit être solidaire de ses communes voisines pour conserver ses points de vue et sa qualité paysagère.
- Des labels qui constituent autant de **leviers pour proposer des projets durables**, qui peuvent pour cela prendre appui sur des outils réglementaires.



LA CULTURE et L'ANIMATION LOCALE : *comment faire des centres vivants ?*

La culture dans le Lot : pour petites et grandes (communes)

- L'atelier réunissait une majorité de représentants de petites communes lotoises.
- Celles-ci ont naturellement positionné la mise en œuvre de « politiques culturelles de territoire » à l'échelle intercommunale, à la fois pour mutualiser les moyens et pour « faire territoire ».
- Une programmation essentiellement en « plein air » et « itinérante » pour surprendre les personnes qui n'iraient pas nécessairement dans une salle de spectacles.

Un vecteur de lien social et d'identité pour un territoire élargi

- Pour les élus présents, la culture et l'animation locale, pas seulement considérées en termes de programmation artistique, est un élément « socle », qui « fait société » et qui constitue une « identité culturelle » sur un territoire.
- Ce sont tout autant de repères communs sur lesquels construire un projet de territoire et des politiques sectorielles qui en découlent.
- Des actions culturelles originales, innovantes, pour « du faire et du vivre ensemble » : concert dans la crypte, chasse au trésor, projection en plein air, théâtre chez l'habitant...

Penser la stratégie culturelle dans une revitalisation globale

- Plutôt que de rêver à des études dédiées aux pratiques artistiques et à la mise en œuvre d'une stratégie culturelle, pensons dans les études diagnostics menées aujourd'hui (dans le logement, les commerces, les déplacements, la planification urbaine, etc.) à intégrer cette question : quelle place de la culture dans une stratégie de revitalisation urbaine, habitat, déplacement, commerciale ? Des commerces fermés pourraient faire de merveilleux ateliers d'artistes, et attirer des familles en mal de place, de moyens, de calme, de lumière pour créer ... L'impact économique de la culture passe aussi par là.



Programme du forum

Le mot du préfet du Lot :

Les centres bourgs sont riches de fonctions symboliques et urbaines très fortes au sein de l'espace rural : historiquement lieux de marchés, plus généralement de commerce, lieux de centralisation d'un certain nombre d'équipements et de services nécessaires aux habitants, mais aussi lieux d'échange économique et de sociabilité.

Les transformations de la société, parmi lesquelles l'industrialisation, l'exode rural et la croissance urbaine, l'évolution des modes d'habiter et de consommer, l'essor des mobilités, les ont profondément affectés.

Ils n'en restent pas moins des lieux à forte valeur patrimoniale, auxquels les habitants sont attachés et qui nourrissent le sentiment d'appartenance à une commune et un territoire.

Leurs situations sont bien sûr contrastées mais les phénomènes de vacances commerciales, de dégradation du bâti, de désaffectation par la population, de transformation des services offerts... sont assez largement partagés.

Si le sujet n'est pas nouveau, la prise de conscience collective et sa place nouvelle dans les politiques publiques (nationales, régionales ou locales) montrent la volonté de notre société, des acteurs des territoires, en premier lieu les élus, de relever le défi de la revitalisation des centres bourgs.

Reconquérir les centres bourgs permet aussi d'offrir un modèle de développement plus économe en espace, en mobilité... C'est un enjeu à la fois de cohésion des territoires et de transition écologique.

Le forum « Revitalisation des centres bourgs, de l'intention à l'action », organisé par les services de l'État en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Lot (CAUE), vise à mettre en perspective des initiatives abouties, des projets qui se lancent et des outils innovants proposés par les différents acteurs (État, Conseil régional, Conseil départemental, Parc naturel Régional des Causses du Quercy (PNRCQ), Caisse des Dépôts et Consignations, Établissement Public Foncier d'Occitanie). Un large temps sera laissé au partage d'expériences, aux échanges tant en séance plénière qu'au cours d'ateliers de travail collectifs.

Ensemble, nous pouvons porter l'ambition de centres bourgs qui restent – ou redeviennent – le coeur battant d'une ruralité vivante et attractive.

Jérôme FILIPPINI.

Ouverture de la journée	Thierry DOUSSET, sous-préfet du Lot
Les centres bourgs, quelles fonctions ? Quels enjeux ?	Mélanie GAMBINO, maître de conférence à l'université Toulouse Jean Jaurès
1ère table ronde : « des territoires de projet » Animateur : Dominique TESSIER, architecte conseil de l'État	Jean-Marc VAYSSOUZE-FAURE, président du Grand Cahors Bruno MARTY, maire de La Réole (33) Jean-Claude GIORDANA, maire de Lauzerte (82) Catherine MARLAS, présidente du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy Mélanie GAMBINO, universitaire
Témoignages	Témoignages d'élus lotois engagés dans une réflexion « centres bourgs »
Ateliers de réflexion Animateur : bureau d'étude PLACE	Revitaliser en prenant appui sur : le logement et l'habitat : comment habiter un centre bourg ? l'économie de proximité (commerces et services) : comment retrouver des fonctions de centralité ? le tourisme et le patrimoine : comment amorcer un changement d'image ? la culture et l'animation locale : comment faire des centres vivants ? l'aménagement du cadre de vie (espaces publics, déplacements, paysage) : comment fabriquer des centres supports d'usages ?
Restitution des ateliers de réflexion	Synthèse par le bureau d'étude PLACE
2e table ronde : dispositifs d'accompagnement	Philippe GRAMMONT, directeur départemental des territoires du Lot Sophie LAFENETRE, directrice générale de l'Établissement Public Foncier d'Occitanie Bruno GUILLEMOT, chargé de mission auprès de la direction de projet aux politiques contractuelles territoriales de la Région Occitanie Didier DENIS, responsable du pôle aménagement du Conseil Départemental du Lot
Table ronde conclusive	Thierry DOUSSET, sous-préfet du Lot Vincent LABARTHE, vice-président de la Région Occitanie Serge RIGAL, président du Conseil Départemental du Lot Danielle DEVIERS, présidente du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Lot

